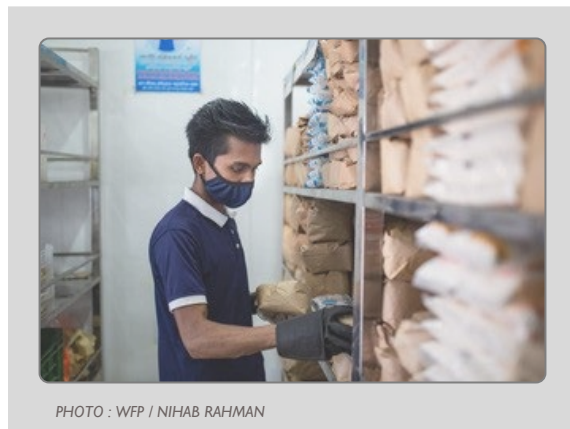


GÉRER DURABLEMENT LES DÉCHETS D'EMBALLAGE - LEÇONS APPRISES DES ORGANISATIONS HUMANITAIRES

PROGRAMMES DE TRANSFERTS
MONÉTAIRES À COX'S BAZAR,
BANGLADESH - DES BOUTIQUES
ZERO PLASTIQUE
L'EXPÉRIENCE DU PROGRAMME
ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM)



INTRODUCTION

Avec une consommation annuelle d'environ 87 000 tonnes de plastique à usage unique (PUU)¹, le Bangladesh et ses camps de réfugiés ne font pas exception à la crise mondiale du plastique. Comme dans de nombreux endroits du monde, des solutions innovantes et pourtant simples sont testées pour soutenir la transition vers l'abandon du plastique.

L'étude de cas présentée ci-dessous illustre le rôle que les organisations peuvent jouer dans l'intégration de la durabilité environnementale au sein de leurs interventions humanitaires destinées à sauver des vies. Elle s'inscrit dans le cadre d'un effort plus large mené par la Joint Initiative for Sustainable Humanitarian Assistance Packaging Waste Management (Initiative conjointe pour une gestion durable des déchets d'emballage de l'aide humanitaire) afin de compiler les meilleures pratiques des organisations d'aide dans leurs efforts pour éliminer les emballages inutiles et soutenir une gestion plus durable des déchets d'emballage.

PROCESSUS

Dans les camps de réfugiés de Cox's Bazar, le Programme alimentaire mondial (PAM) fournit 100 % de son aide alimentaire sous forme de coupons électroniques. Chaque mois, les bénéficiaires reçoivent des coupons avec lesquels ils peuvent acheter des produits de base² auprès de détaillants locaux et nationaux sélectionnés dans les camps. Bien que ces programmes soient essentiels pour promouvoir l'économie locale mais aussi pour rendre aux réfugiés leur autonomie et leur dignité, d'importants déchets d'emballage sont générés par ces détaillants. En 2020, il a ainsi été estimé que 400 000 sacs en plastique³ ont été générés chaque mois par le PAM en raison de son programme de coupons électroniques.

¹ <https://esdo.org>

² Huile, sucre, sel, riz, fruits/légumes, etc.

³ <https://reliefweb.int/report/bangladesh/plastic-free-wfp-food-assistance-outlets-towards-durable-sustainable-solutions>

En 2020, encouragé par l'entrée en vigueur de l'interdiction du plastique par le gouvernement du Bangladesh ainsi que par ses plans visant à éliminer progressivement 90 % des plastiques à usage unique (PUU) d'ici 2026, le PAM a décidé d'intensifier ses efforts pour réduire son empreinte environnementale et d'explorer des alternatives aux PUU.

Dans le cadre de son programme d'assistance alimentaire acheminé par l'intermédiaire de 12 détaillants situés à divers endroits des camps de Cox's Bazar, le PAM a travaillé avec les détaillants pour mettre en place une politique « zéro plastique ». Les détaillants reçoivent les produits en grandes quantités, puis les **remballent individuellement pour les ménages dans des sacs en jute ou en papier, ou simplement sans aucun emballage lorsque cela est possible. Le riz est distribué dans des grands sacs en polypropylène (PP) réutilisables**, et les œufs dans des seaux réutilisables. Les bénéficiaires sont également encouragés à rapporter ces emballages réutilisables (sacs PP/jute) lors de leur prochaine visite chez le détaillant.

Pour un petit nombre d'articles seulement (comme le sel, les anchois et la farine), les détaillants travaillant dans le cadre du programme de coupons électroniques du PAM utilisent encore les emballages en plastique d'origine afin de les protéger de l'humidité, en particulier durant la mousson. **L'huile est également distribuée dans des bouteilles en PET (Polyéthylène Téréphtalate) car aucune alternative durable n'a été trouvée pour l'instant.**

AVANTAGES :

- La transition vers l'abandon des PUU a eu des impacts significatifs sur l'environnement local. Le PAM a estimé que ce changement **a permis d'économiser environ 5 millions de sacs en plastique par an** (et probablement plus encore si l'on considère la probabilité que certains articles étaient auparavant « doublement emballés »)⁴.
- Malgré une certaine résistance initiale, les bénéficiaires ont accueilli favorablement le passage à des emballages réutilisables comme une contribution au maintien de la propreté de leur environnement local. **Certains déchets recyclables sont également collectés et vendus sur les marchés locaux de recyclage** (ex. : les bouteilles d'huile en plastique PET et les cartons), ce qui a contribué à générer un petit revenu pour certains bénéficiaires et entrepreneurs locaux.
- Cette transition vers l'abandon des PUU a influencé d'autres acteurs pour qu'ils adoptent des pratiques vertes (ex. : les détaillants/fournisseurs ont suivi dans certains cas la même politique de contrôle des déchets dans leurs propres entrepôts) ou a été appliquée à des articles non alimentaires (ex. : le savon distribué sans emballage).
- En respectant la législation locale et en soutenant les efforts du gouvernement pour délaisser les PUU, ce changement a également contribué à l'acceptation du PAM au sein du gouvernement local, dans un contexte opérationnel complexe.

⁴ <https://reliefweb.int/report/bangladesh/plastic-free-wfp-food-assistance-outlets-towards-durable-sustainable-solutions>

DÉFIS :

- Cette expérience a montré que la transition vers des emballages réutilisables ou alternatifs ou encore vers l'abandon des emballages, n'est pas un processus simple et que **les emballages jetables sont parfois encore nécessaires**, notamment pour des raisons de qualité, de santé et de sécurité. Comme mentionné plus haut, dans certaines boutiques de détaillants du PAM, des PUU sont encore nécessaires pour des produits alimentaires comme le sel, les anchois et la farine qui doivent être particulièrement protégés de l'humidité pendant la mousson.
- Le passage à des **alternatives aux plastiques conventionnels a un coût** et le PAM a dû subventionner une partie de cette transition vers des sacs en papier biodégradables afin de garantir l'adhésion initiale des détaillants locaux. Dans le cas de Cox's Bazar, les sacs en papier coûtent 1,7 fois plus cher que les sacs en plastique⁵. De même, les sacs en jute sont 3,5 à 4 fois plus chers que les sacs en plastique. Ce coût doit être anticipé par les organisations humanitaires.
- Au vu de la taille des programmes du PAM, ce changement a eu un impact considérable sur l'environnement local, mais il reste assez limité par rapport à l'ensemble des enjeux. Malgré l'interdiction nationale, le plastique est encore largement utilisé par les détaillants du secteur privé à l'intérieur des camps, et de façon très courante au sein des communautés locales. **Les problèmes liés aux emballages en plastique à Cox's Bazar - comme partout ailleurs dans le monde - ne peuvent être résolus que s'ils sont traités de manière holistique.**

LEÇONS APPRISSES :

L'une des leçons tirées de l'expérience du PAM dans sa collaboration avec les magasins de Cox's Bazar est que **les alternatives aux plastiques conventionnels ne sont pas des solutions « miracles »**.

- L'utilisation d'alternatives - tels que les sacs en papier enduit de cire et les sacs en jute - n'est pas toujours simple à mettre en œuvre ; de plus, une sensibilisation et une information des bénéficiaires sont nécessaires. En outre, ces « alternatives » possèdent leurs propres défis environnementaux qui doivent être atténués. En l'occurrence, les sacs en papier enduit de cire sont des matériaux mixtes (cire et papier) qui ne sont pas faciles à recycler (tant d'un point de vue technique qu'économique). Il en va de même pour les sacs en jute qui, en plus de ne pas être suffisamment disponibles dans le pays, présentent un impact environnemental global élevé (ex. : la production de jute est à forte intensité de CO₂ et implique une consommation d'eau importante).
- L'expérience du PAM dans sa collaboration avec les détaillants a également montré que les fournisseurs sont souvent flexibles par rapport aux changements et ont une forte capacité à adapter leurs pratiques, en particulier lorsqu'il s'agit d'entreprises du secteur privé déjà solidement établies. À Cox's Bazar, le PAM dispose d'un fort pouvoir d'achat et a pu, de ce fait, exercer une influence significative pour encourager ses fournisseurs à adopter des pratiques durables. Et comme il s'agit d'une action de grande envergure, de petites mesures - comme le recyclage de tous les emballages en plastique utilisés par ces détaillants - pourraient permettre d'obtenir un volume considérable de déchets à vendre aux recycleurs.

⁵ De 0,15 taka par kg à 0,25 taka par kg.

JOINT INITIATIVE FOR SUSTAINABLE HUMANITARIAN ASSISTANCE PACKAGING WASTE MANAGEMENT

- Encourager les bénéficiaires à ramener leurs emballages réutilisables (sacs de riz/sacs en jute/sacs en PP) chaque fois qu'ils font leurs courses n'est pas chose facile et nécessite des changements en matière de connaissances, d'attitudes et de pratiques qui peuvent prendre beaucoup de temps. Dans un contexte difficile et humide comme celui de Cox's Bazar où les conditions de vie sont rudes, les bénéficiaires ne peuvent pas toujours garder les sacs réutilisables propres et secs. Les sacs réutilisables ne constituent une alternative durable au PUU que s'ils sont régulièrement réutilisés. Sinon, l'empreinte environnementale⁶ et le coût financier⁷ de leur production ne justifient pas nécessairement l'investissement.
- La transition du PAM vers l'abandon des PUU a été rendue possible/facilitée et a eu plus d'impact grâce à la modalité de projet qui a été utilisée (c'est-à-dire l'assistance par coupon électronique). S'il avait été question de distributions en nature dans les camps, cela aurait été plus difficile et potentiellement plus coûteux à organiser (car il est potentiellement nécessaire d'être plus rapide et efficace dans les distributions). En outre, en travaillant avec un ensemble de détaillants spécifiques, il a été plus facile d'influencer leurs pratiques de manière positive - un changement qui, espérons-le, se poursuivra après le départ de l'organisation.

CONCLUSION :

L'approche « zéro déchet » adoptée par le PAM dans ses programmes de coupons électroniques illustre comment des changements modestes et peu technologiques peuvent considérablement réduire l'empreinte écologique d'une organisation, et être éventuellement reproduits dans d'autres domaines ou par d'autres acteurs.

L'abandon des PUU à Cox's Bazar a permis au PAM de réduire considérablement la quantité de déchets générés par ses opérations. Suite à ce succès, l'organisation a commencé à adopter cette approche dans d'autres endroits comme l'Afghanistan.



JOINT INITIATIVE

FOR SUSTAINABLE HUMANITARIAN ASSISTANCE PACKAGING WASTE MANAGEMENT

LEARN MORE AND GET INVOLVED

- Visit our webpage: <https://tinyurl.com/Joint-Initiative>
- Subscribe to our newsletter <https://tinyurl.com/Jnews-subscribe>
- Follow us on LinkedIn: <https://tinyurl.com/Joint-Initiative-LinkedIn>
- Contact the project team: Joint.Initiative@icf.com

⁶ Selon le matériau utilisé, la production d'emballages réutilisables peut être consommer beaucoup d'eau et de carbone.

⁷ Les sacs en jute sont par exemple 5 fois plus chers que les sacs en plastique (référence : NGO Forum for Public Health, ONG impliquée dans la production de sacs en jute au Bangladesh).